

Analyse descriptive de quelques déictiques temporels du fulfulde : cas des adverbess de temps

Hassane DIALLO
Université Joseph KI-ZERBO
hassane.diallo@ujkz.bf

Résumé

Les adverbess de temps sont des éléments linguistiques qui permettent de situer une action ou un événement dans le temps. Ils jouent un rôle fondamental dans l'organisation du discours en fulfulde en indiquant la temporalité d'un fait par rapport au moment de l'énonciation ou à un autre repère temporel. Les adverbess de temps sont des mots invariables qui précisent quand une action a lieu. Le fulfulde, comptant parmi les langues les plus parlées sur le continent africain, présente dans son système d'expression linguistique un ensemble de marqueurs temporels, notamment les adverbess de temps. L'insatisfaction ayant conduit à cette recherche est la suivante : comment les adverbess déictiques influencent-ils l'expression du temps en fulfulde ? Ainsi dans la présente étude, nous ambitionnons de répondre à la question de savoir comment les adverbess de temps influencent-ils la conception du temps en fulfulde. De ce fait, l'objectif est nul doute d'inventorier puis de décrire les marqueurs adverbiaux à valeur temporelle attestés dans le système d'expression du temps en fulfulde. Cette étude permet de comprendre la fonction et le rôle que jouent les adverbess de temps dans l'expression du temps dans la langue. Notre étude se situe dans le cadre de la linguistique énonciative de BENVENISTE E. (1970) et avec pour modèle de description, le plan de KEITA A. (2012).

Mots clés : adverbe, déictique, deixis, fulfulde, temps.

Abstract

Adverbs of time are linguistic elements that allow us to situate an action or event in time. They play a fundamental role in the organization of discourse in Fulfulde by indicating the temporality of an event in relation to the moment of utterance or another temporal reference point. Adverbs of time are invariable words that specify when an action takes place. Fulfulde, one of the most widely spoken languages on the African continent, has a set of temporal markers in its linguistic system, including adverbs of time. The question that led to this research is: how do deictic adverbs influence the expression of time in Fulfulde? Thus, in this study, we aim to answer the question of how adverbs of time influence the concept of time in Fulfulde. Therefore, the objective is undoubtedly to inventory and then describe the adverbial markers with temporal value attested in the Fulfulde system of time expression. This study allows us to understand the function and role that temporal adverbs play in expressing time in the language. Our study is situated within the framework of Benveniste's (1970) enunciative linguistics and uses Keita's (2012) model for description.

Keywords : adverb, deictic, deixis, Fulfulde, tense.

Ndaɓɓa – ndariirka

Ballowudduwołji wakkati kam en ngoni kuukoy jannde haala ballooji faamu ko wadaa ma ko wadi nder wakkati. De caddini sanne e moyyingol haala ley fulfulde de ko kollata wakkati mo huunde wada e nde dum woni haaleede maa wakkati goddo mo dum fuddi. Ballowudduwołji wakkati yo karfeeje nde mbaylataako laabindooji mennga nde huunde golla. Fulfulde, nawon nder halaaji burde merteede ley leyde baleebe, na tawee nder sifa halaa muudum dental ko hollata wakkati, dum woni ballowudduwołji wakkati. Ko gasay dey miññini tewtude anndal ngal yo : noy ballowudduwołji wakkati mbaylitirta karfeeje ley deemngal fulfulde ? Hono noon nii ley tewdude jannde, feendamen yo jaabe lamda paamine, no kuukoy haala de limtuden de mbaylitirta faamu wakkati ley haala fulfulde. So noon nii, feendaare ndeen sikka fu walla yo limtude e sifafagol kuukoy ballowudduwołji kabodiide e wakkatiiji teññoraadi nder fulfulde. Jannde nde na walla faamugol nafaa e gollal karfeeje wakkati ley deemngal. Jannde men

nde na haɓɓodi e jannde haala bi'eteedo lɛngistik enosiyatibi mo BEWENISI E. (1970) e kam e sifaa maaninoo e alhaali mo KEYITA A. (2012).

Karfeeje tedduɗe : ballowuɗɗuwol, deytiki, deysisi, fulfulde, wakkati

Introduction

Les adverbes de temps constituent une classe d'éléments invariables qui permettent de situer un événement ou une action dans le temps. Ils apportent des précisions sur les moments où une action se déroule : le passé, le présent ou le futur. Les adverbes de temps enrichissent la phrase et permettent d'exprimer le temps sans avoir à ajouter beaucoup d'autre détail. En plus de leur rôle grammatical, ils remplissent une fonction essentiellement discursive dans l'organisation temporelle des énoncés. La problématique qui sous-tend la présente recherche peut être formulée comme suit : comment les adverbes déictiques de temps interviennent-ils dans l'expression de la temporalité en fulfulde ? Notre travail propose d'examiner le fonctionnement morphosyntaxique des adverbes de temps du fulfulde. L'analyse du travail repose sur des approches linguistiques variées notamment la linguistique énonciative et la linguistique structurale. Préalablement à l'analyse des déictiques adverbiaux à valeur temporelle, il convient de présenter la démarche méthodologique retenue dans le cadre de cette étude.

1. Démarche méthodologique

Nous avons adopté dans ce présent travail une méthodologie reposant sur une approche empirique visant à assurer la fiabilité et la pertinence des données collectées. Cette méthode repose sur l'observation et l'analyse concrète de faits. L'objectif de cette approche est de garantir la fiabilité des informations recueillies (c'est-dire exactes et vérifiables) et pertinentes, correspondant non seulement au sujet étudié mais aussi utiles pour répondre à la problématique de recherche. Dans le cadre de cette recherche, nous avons conçu un questionnaire spécifique axé sur des questions factuelles permettant d'obtenir des réponses précises et objectives. Le questionnaire a été administré à des informateurs locaux, composés de locuteurs natifs du fulfulde, sélectionnés en fonction de leur compétence linguistique avérée et de leur connaissance approfondie de l'usage des expressions temporelles dans cette langue. La collecte des données s'est effectuée selon une démarche méthodologique d'enquête directe, conformément aux exigences de la linguistique qui est une science de terrain. Cette démarche privilégie l'observation directe, l'interaction avec les locuteurs et l'échange autour des modalités d'expression de la temporalité dans la langue d'étude.

La démarche a permis la constitution d'un corpus linguistique quantitativement et qualitativement substantiel, offrant une base de données à la fois solide et représentative. Ce corpus constitue le fondement empirique de la présente analyse et autorise une exploration approfondie des mécanismes linguistique de l'expression du temps en fulfulde.

Il convient de préciser que l'analyse s'appuie également sur l'exploitation des données issues des travaux antérieurs, notamment ceux de TALL H. (2013), de ZAGRE D-D. et al. (2019) et de DIALLO H. (2022).

1.1. Collecte de données linguistiques

Dans le cadre de la collecte des données, nous avons opté pour une enquête de terrain. Pour assurer une organisation cohérente et objective, nous avons présenté notre objectif de recherche aux informateurs préalablement identifiés. Par la suite, nous avons sollicité des rendez-vous d'entretien avec ces derniers. Cette initiative a suscité un accueil favorable et enthousiaste de la part des informateurs.

Compte tenu du caractère empirique et objectivable de l'étude, le recours à des entretiens en présentiel a été privilégié. Ceux-ci permettant d'instaurer une interaction directe, approfondie et méthodologiquement contrôlée avec les informateurs. Les informations recueillies ont été enregistrées à l'aide d'un magnétophone de qualité, garantissant ainsi l'originalité des données. Spécifiquement pour cette étude, la collecte de données s'est déroulée sur une durée de trois mois et ce, en fonction de la disponibilité des informateurs.

1.2. Traitement et analyse de données linguistiques collectées

Après la collecte des données, nous avons entrepris une transcription phonétique rigoureuse des données recueillies. Cette étape était essentielle pour garantir une fidélité absolue aux propos des informateurs et pour préserver ainsi l'authenticité des données linguistiques. La transcription phonétique a permis de représenter avec précision les sons du fulfulde, facilitant l'analyse des structures syllabiques.

Pour assurer la clarté et la cohérence des illustrations et des exemples usités dans le travail, nous avons opté pour une représentation orthographique standardisée. A cet effet, nous avons opté pour la convention de standardisation orthographique de The Centre for Advanced Studies of African Society : CASAS (2012). Cette convention vise à uniformiser l'alphabet du fulfulde garantissant ainsi une meilleure harmonisation de son écriture et une accessibilité pour les chercheurs et locuteurs.

Ainsi, dans le cadre de cette standardisation, certaines décisions orthographiques sont prises, à savoir l'utilisation des phonèmes /y/ et /ñ/ en remplacement des sons [ʃ] et [ɲ]. De plus, cette convention stipule que les phonèmes /y/ et /w/ doivent être considérés comme des consonnes. Chose qui reflète plus fidèlement leur rôle phonologique dans la langue. Cette approche contribue à une meilleure compréhension de la structure du fulfulde et facilite son apprentissage et sa transmission.

Concernant le traitement des données collectées, nous avons suivi une démarche à deux étapes. Dans un premier temps, nous avons procédé à une traduction littérale consistant à une restitution mot à mot des énoncés. Ensuite, nous avons effectué une traduction littéraire consistant à reformuler de manière plus simple et naturelle les expressions.

2. cadre théorique de référence

Dans le cadre du présent travail, nous adoptons le cadre énonciatif de BENVENISTE E. (1966 ; 1970 et 1974). Cette approche souligne l'importance de prendre en compte certains facteurs contextuels dans l'interprétation sémantique des marqueurs discursifs. La théorie énonciative développée par BENVENISTE E. (1966 ; 1970 et 1974), s'intéresse à la manière dont le langage est utilisé dans les situations de communication concrète. Elle met en évidence, la relation étroite entre le sens des énoncés et la situation d'énonciation. En effet, le sens d'un énoncé tel que pensé par BENVENISTE E. ne dépend pas uniquement des mots employés, mais aussi du contexte d'énonciation. C'est dans cette perspective qu'il définit l'énonciation comme : (1970 : 12) « *cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* ».

Dans ce présent travail, nous adoptons comme modèle de description, le plan de description proposé par KEITA A. (2012). Le plan de description que propose KEITA A. (2012) se subdivise en deux grands niveaux d'analyse : le niveau morphosyntaxique (description des formes, distribution des marqueurs et les fonctions syntaxiques des pronoms) et le niveau sémantico-référentiel (description du sens, des valeurs référentielle et pragmatique que véhiculent les pronoms en discours). Le plan de description des pronoms personnels proposé par KEITA A. (2012) distingue deux niveaux complémentaires d'analyse.

Le premier niveau de description intitulé morpho-syntaxique s'intéresse à la forme, à la distribution et aux fonctions des pronoms personnels dans la phrase. Il comprend l'étude de leurs différentes réalisations (simples, complexes, clitiques, etc.) et leur classification selon la personne, le nombre et d'autres traits distinctifs comme l'emphase ou l'inclusivité.

Le niveau sémantico-référentiel, quant à lui, porte sur le sens et la référence des pronoms. Il analyse leur rôle dans la désignation des participants à l'énonciation (énonciateur, interlocuteur, tiers), leurs emplois déictiques et diaphoriques, ainsi que leurs valeurs pragmatiques telles que la politesse, l'emphase ou les usages génériques.

Ce plan de description offre un cadre méthodologique clair et intégré reliant forme, fonction et sens, particulièrement utile pour l'étude des langues nationales africaines.

Dans le présent travail, nous ne considérons que le premier niveau de description en l'occurrence le volet de description morphosyntaxique. Ainsi, il est question pour nous de mettre l'accent sur la description morphologique, l'analyse distributionnelle et syntaxique des marqueurs temporels du fulfulde.

3. résultats

L'étude des adverbes de temps occupe une place essentielle dans la description temporelle en fulfulde. Ces adverbes de temps précisent le moment du procès exprimé par le verbe. Leur analyse est fortement liée à la question « **ndey** ? » "quand ?" et situe le temps de l'action par rapport au moment de l'énonciation T_0 . A l'issue des résultats obtenus, deux catégories d'adverbes de temps sont attestées en fulfulde : ce sont les adverbes de temps de forme simple (**keeja**, **hannde**, **jaango**, **joonin**, **arannde** et **caggal**) et les adverbes de temps de forme complexe (**hecci keeja**, **hecciti keeja**, **fabbi jaango**, **fabbiti jaango**). Nous ambitionnons de traiter ces marqueurs sur le double morphologique et syntaxique.

4. Description morphosyntaxique

L'expression « adverbe de temps » renvoie à la catégorie grammaticale regroupant les mots qui permettent d'exprimer la localisation d'un événement dans le temps. Ces adverbes jouent un rôle important dans l'organisation temporelle du discours en situant l'action verbale par rapport au moment de l'énonciation. Ils constituent un moyen linguistique de représenter le déroulement des faits dans la continuité du temps, qu'il soit passé, présent ou futur.

Dans la conception chronologique du temps, les adverbes de temps sont liés à la perception cognitive de l'homme. En fulfulde, ils traduisent, au niveau grammatical, les repères de temps tel que « **arannde** » "avant", « **joonin** » "maintenant" et « **caggal** » "après" et permettent de rendre compte de la progression des événements sur une ligne temporelle. Ils s'inscrivent dans le champ du temps chronologique et leur référenciation temporelle est tributaire du contexte énonciatif donné.

4.1. Description morphologique

Au niveau segmental, il faut dire que le fulfulde distingue deux catégories ou deux formes d’adverbe de temps. Il s’agit des adverbes de temps à morphématique simple et les adverbes de temps à morphématique complexe tel que susmentionné (cf. 3.). Les premiers sont des adverbes dont la forme est réduite à un seul lexème. C’est donc ce lexème qui constitue le morphème irréductible indiquant l’adverbe de temps. Les seconds sont des composés. C’est l’association ou la combinaison d’unités linguistiques distinctes dont l’aboutissement renvoie à une référencement unique.

Les différents adverbes déictiques de temps attesté en fulfulde sont les suivants :

Adverbes	Types	Glose	Sens original	Référence temporelle
Keeja	Déictique	Hier	Le jour précédant le jour d’énonciation	Temps passé
Hannde ~ hannden	Déictique	Aujourd’hui	Indique la journée au cours de laquelle le discours est prononcé	Temps present
Jaango	Déictique	Demain	Indique le jour suivant le jour du discours	Temps futur
Hecci keeja	Déictique	Avant-hier	Le jour précédant hier	Temps passé
Hecciti keeja	Déictique	Avant avant-hier	Troisième jour avant le jour de l’énonciation	Temps passé
Fa6bi jaango	Déictique	Après demain	Le deuxième jour venant après celui de l’énonciation	Temps future
Fa6biti jaango	Déictique	Après après-demain	Le troisième jour après la journée au cours de laquelle l’énonciation a lieu	Temps futur

Joonin	Déictique	Maintenant	Moment de l'énonciation	Temps présent
Arannde	Déictique	Avant	Indique une période précédant la période de l'énonciation	Temps passé
Caggal	Déictique	Après	Indique une période située après un repère temporel, chronologiquement situé	Temps futur

Sur le plan morphologique, les adverbes de temps en fulfulde constituent une catégorie grammaticale invariable. Ils ne subissent ni flexion de genre ni de nombre (Exemples : a- Kumba defi **keenja** « Koumba a fait la cuisine hier » ; b- Be wari **keenja** « ils sont venus hier »). Ils se distinguent ainsi des adjectifs et des noms, qui s'accordent généralement avec le nom qu'ils qualifient ou déterminent (exemples : c- kos**am** lammud**am** « du lait fermenté » ; d- pooli lobb**i** « des beaux oiseaux ». Dans les exemples c et d, nous constatons l'accord de classe des qualificatifs lammudam et lobb*i* aux nominaux kosam/kose « lait/laites » et foond*u*/pooli « oiseau/oiseaux ». L'invariabilité des adverbes en fulfulde est l'un des traits morphologiques fondamentaux de cette classe grammaticale. Partant de leur structure segmentale, ces adverbes de temps attestés en fulfulde présentent diverses structures canoniques. Nous avons les structures de formes :

- CVVCV : Keenja
- CVCCCV : Hannde ~ CVCCVC : Hannden
- CVVCCV : Jaango
- CVCCV + CVVCV : Hecci keenja
- CVCCVCV + CVVCV : Hecciti keenja
- CVCCV + CVVCCV : Faɓɓi jaango
- CVCCVCV + CVVCCV : Faɓɓiti jaango
- CVVCVC : Joonin
- VCACCCV : Arannde
- CVCCVC : Caggal.

Les adverbes de temps du fulfulde présentent toutefois une diversité morphologique importante. Certains sont à morphématique simples, tandis que d'autres sont à morphématique complexes.

- 1) Cerno yottoke gillaa keenja « Thierno est arrivé depuis hier »
//Thierno/arriver-mv/depuis/hier//
- 2) Hecci keenja o nodda « c'est avant-hier qu'il a été contacté »
//être plus âgé-mv/hier/il/appeler-mv//
- 3) O waran ga fabbi jaango « elle viendra ici après-demain »
//elle/venir-mv/ici/différer-mv/demain//
- 4) Won hannden Pendo ruñni « c'est aujourd'hui que Penda a démarré »
//c'est/aujourd'hui/Penda/démarrer-mv//
- 5) Joonin Sammba noddi kam « c'est maintenant que Samba m'a appelé »
//maintenant/Samba/appeler-mv/moi//
- 6) Arannde neddaaku na woni no// « dans le passé, il y avait la bienséance »
//avant/bienséance/pv/être-mv/focalisateur//
- 7) Won caggal diim be njotti « c'est après cela qu'ils sont arrivés »
//c'est/après/cela/ils/arriver-mv//

Les adverbes simples sont des formes lexicalement autonomes, non issues de la dérivation d'un autre mot. Ils possèdent une forme stable et non segmentable, comme dans les cas de "**keenja**", "**hannden**", "**jaango**", "**arannde**", "**caggal**" ou "**joonin**". Ces formes figées témoignent de la fixation de certaines unités temporelles.

À côté de ces formes simples, on retrouve des adverbes complexes qui résultent de combinaison d'un verbo-adjectival et d'un adverbe à l'image de "**hecciti keenja**", "**hecci keenja**", "**fabbiti jaango**" et "**fabbi jaango**". En fulfulde, la combinaison la plus courante est celle réalisée au moyen de la suffixation de la modalité verbale (mv) « i » aux base lexématiques. Pour ces présents cas, nous constatons l'adjonction de la modalité verbale « i » aux verbes *heccude* « être plus âgé que... » et *fabbude* « différer » auxquelles sont juxtaposés les adverbes temporels de formes simple référant à la période de l'échelle temporelle souhaitée.

- 8) Hecc-i keenja Muusa yehi Boobo « c'est avant-hier que Moussa est allé à Bobo »
//être plus âgé-mv/hier/Moussa/aller-mv/Bobo//
- 9) Dewgal Kummba ngaan wadtaakena fabb-i jaango « le mariage de Koumba là est prévu se tenir après-demain »

//mariage/Koumba/ce...là/se faire-mv/différer-mv/demain//

10) Won fa66-*i*-ti jaango kaananke leydi cubete « c'est deux jours plus tard (après aujourd'hui) que sera élu le président du pays »

//c'est/différer-mv-dériv/demain/chef/terre/choisir-mv//

4.2. Description syntaxique

D'un point de vue syntaxique, les adverbes de temps peuvent être mobiles dans la phrase, mais leur forme ne varie jamais selon la position. Ils conservent la même valeur morphologique qu'ils soient placés avant ou après le verbe. Par exemple : "**hannden** *njotiimi Wagadugu*" « c'est aujourd'hui que je suis arrivé à Ouagadougou » / "*mi yottoke Wagadugu* **hannden**" « je suis arrivé à Ouagadougou aujourd'hui ». Cette stabilité morphologique reflète la nature invariable des adverbes.

Ainsi, il sied de préciser que les adverbes de temps du fulfulde occupent une place essentielle dans la structuration de la phrase, en contribuant notamment à l'agencement des constituants et à l'interprétation temporelle de l'énoncé. Ils servent à situer l'action exprimée par le verbe dans le temps, et ce, par rapport au moment de l'énonciation. Leur fonction principale est d'indiquer la périodicité du procès-verbal en précisant la période de déroulement d'une action. En fulfulde, les adverbes de temps exercent le plus souvent la fonction circonstancielle de temps. A ce titre, ils complètent le verbe et précisent le moment de l'action.

11) "Mi golloowo hannden" « je travaille aujourd'hui »

//je/travailler-mv/aujourd'hui//

12) "Yero duri keenja" « Yero est allé paître les animaux hier »

//Yero/aller paître-mv/hier//

13) "Belko dillan jaango" « Belko partira demain »

//Belko/partir-mv/demain//

Le complément circonstanciel de temps n'est pas obligatoire pour la construction de la phrase. Il est facultatif. Toutefois, il enrichit le sens du verbe en apportant une précision temporelle. Ainsi dans les exemples 11, 12 et 13, les adverbes de temps *hannden*, *keenja* et *jaango* peuvent être supprimés sans aucune incidence syntaxique.

4.2.1. La mobilité des marqueurs

Les adverbes de temps jouissent d'une grande mobilité syntaxique. Selon la nature de l'adverbe, son importance sémantique ou la structure du discours, ils peuvent se placer en tête

de phrase, c'est-à-dire à l'initiale absolu, en médiane ou en finale de la phrase pour marquer le cadre temporel.

14) Diko defi hecci keenja e keenja « Dicko a préparé avant-hier et hier »

//Dicko/cuisiner-mv/être plus âgé/hier/et/hier//

15) Hannden o rimi « elle a accouché aujourd'hui »

//aujourd'hui/elle/accoucher-mv//

16) Demba weerowan jaango to goggiiko « Demba rendra visite à sa tante demain »

//Demba/rendre visite-mv/demain/chez/tante-sa//

Cette flexibilité distributive des adverbes de temps du fulfulde constitue une caractéristique syntaxique majeure des adverbes.

En fulfulde, il est fréquent qu'un adverbe de temps se combine avec d'autres compléments temporels. Dans ce cas, il renforce une précision sur le moment indiqué.

17) Korka biri nagge hannden beete « Korka a trait le lait de la vache ce matin »

//Korka/traire-mv/vache/aujourd'hui/matin//

18) Suumay yahan luumo jaango ñalooma « Soumay ira au marché demain dans la journée »

//Soumay/aller-mv/marché/demain/journée//

19) Joonin jemaaku ngu o yotti « c'est à l'instant, cette nuit même qu'il est arrivé »

//maintenant/nuit/cette/il/arriver-mv//

Ainsi, plusieurs adverbes ou locutions peuvent coexister dans la même phrase, formant une hiérarchie syntaxique entre le cadre général et le repère plus précis.

Ces illustrations mettent aussi en évidence une caractéristique syntaxico-sémantique importante du fulfulde ; c'est la possibilité, et même la fréquence, de la combinaison de plusieurs compléments temporels dans un même énoncé, sans redondance.

D'abord, on observe que l'usage de l'adverbe de temps principal "**hannden**" « aujourd'hui », "**jaango**" « demain » ou "**joonin**" « maintenant » n'exclut pas l'ajout d'un complément temporel plus spécifique "**beete**" « matin », "**ñalooma**" « dans la journée » ou "**jemaaku ngu**" « cette nuit même ». Au contraire, cette combinaison permet de resserrer la référence temporelle et d'augmenter la précision de l'information.

Dans l'exemple (17), "**hannden**" « aujourd'hui » situe l'action dans la journée actuelle, tandis que "**beete**" « matin » en précise la partie exacte. L'adverbe général est donc spécifié par un complément plus restreint, ce qui évite toute ambiguïté sur le moment de l'action.

L'exemple (18) fonctionne sur le même principe : "**jaango**" « demain » établit un repère temporel global, et "*ñalooma*" « la journée » précise que l'action se déroulera durant la période diurne. Cette construction montre que le fulfulde hiérarchise les indications temporelles plutôt que de les considérer comme concurrentes.

Enfin, dans l'exemple (19), la combinaison "**joonin**" « maintenant » et "*jemaaku ngu*" « cette nuit » produit un effet d'insistance et d'immédiateté. Ici, l'adverbe n'apporte pas seulement une précision chronologique, mais également une valeur discursive et expressive.

Ainsi, ces exemples illustrent que, en fulfulde, la multiplication des compléments temporels ne relève pas d'une simple accumulation, mais d'un mécanisme systématique de précision, de focalisation et parfois d'emphase, révélant la richesse expressive de la langue dans l'encodage du temps.

Conclusion

L'étude des adverbes de temps en fulfulde révèle une organisation linguistique riche et structurée, traduisant la manière dont cette langue conçoit et exprime la temporalité. Ces adverbes constituent une catégorie grammaticale fondamentale, permettant de situer le procès-verbal sur l'axe du temps, en relation avec le moment de l'énonciation. Sur le plan morphologique, ils se présentent sous deux formes distinctes : les adverbes à morphématique simple, formés d'un seul lexème, et les adverbes à morphématique complexe, issus de la combinaison de plusieurs unités linguistiques. Cette double structure illustre la capacité du fulfulde à créer des nuances temporelles fines par des procédés de composition et de dérivation.

Sur le plan syntaxique, les adverbes de temps en fulfulde se caractérisent par leur invariabilité et leur grande mobilité dans la phrase. Ils peuvent occuper différentes positions — initiale, médiane ou finale — sans que leur valeur morphologique ne soit altérée. Leur fonction principale est celle de complément circonstanciel de temps, fonction facultative mais essentielle pour préciser la localisation temporelle du procès. Par ailleurs, ces adverbes peuvent se combiner avec d'autres marqueurs temporels afin de renforcer la précision du repère énonciatif et de structurer la chronologie du discours.

Ainsi, les adverbes de temps en fulfulde, qu'ils soient simples ou complexes, jouent un rôle majeur dans la représentation linguistique du temps. Ils assurent la cohérence temporelle du discours tout en reflétant une vision du monde profondément ancrée dans la culture peule, où la perception du temps s'articule autour des cycles naturels et des repères énonciatifs. L'analyse morphosyntaxique de ces formes offre donc un éclairage pertinent sur la dynamique interne du

système temporel du fulfulde et ouvre la voie à une étude plus approfondie de leurs valeurs sémantiques et pragmatiques.

Références bibliographiques

BENVENISTE, Emile, 1966. Problème de linguistique générale. vol.1. France : GALLIMARD. 356 pp.

BENVENISTE, Emile, 1970. « L'appareil formel de l'énonciation » In Langages, 5^e année N°17. France. pp.12-18.

BENVENISTE, Emile, 1974. Problème de linguistique générale. vol.2. France : GALLIMARD. 286 pp.

CULIOLI Antoine, 1999. Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage, Tome 2. Paris : OPHRYS. 178p.

DIALLO Hassane, 2022. Deixis spatiale du fulfulde : cas des démonstratifs déterminatifs simples. Mémoire de master. Département de linguistique. Unité de Formation et de Recherche en Lettres Arts et Communication (UFR-LAC). Ouagadougou : Université Joseph KI-ZERBO. 148p.

DUBOIS Jean, et al., 2002, Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse.

HEINE Bernd et NURSE Derek, (Dir.), 2004, Les langues africaines, traduction Française sous la direction d'Henry Tourneux et Jeanne Zerner, Paris, Karthala.

TALL, Hamadou, 2013. Esquisse de l'expression du temps en fulfulde. Mémoire de maîtrise. Département de linguistique. Unité de Formation et de Recherche en Lettres Arts et Communication (UFR/LAC). Ouagadougou : Université de Ouagadougou. 107p.

ZAGRE Dieu-Donné, KAFANDO Wendnonga Gilbert, DIALLO Moussa, 2019, « L'expression du temps chez les moose et le fulbe : deux communautés linguistiques de l'Afrique de l'Ouest », Actes du 2^{ème} colloque du plan sur « Formes de langages et de culture(s), et de formes de développement », Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Laboratoire des Théories et Modèles Linguistiques, pp119-134.